



4 photos de Noël – les bergers

« Il y avait dans la même région des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau. Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. Voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. » Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes ! » Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. Puis les bergers repartirent en célébrant la gloire de Dieu et en lui adressant des louanges à cause de tout ce qu'ils avaient entendu et vu et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé. » Luc 2 : 8-20

Imaginez cette scène, c'est la nuit et les berges sont là pour passer les 3 veilles de la nuit pour protéger le troupeau. Tout à coup, un ange, une gloire éclatante et une voix « Je vous annonce une bonne nouvelle.... »

Suite à cette annonce, une multitude d'anges entonnent un cantique de louange et d'adoration à Dieu. Spectaculaire. Puis d'un seul coup, tout le monde part, le soir, et le texte nous dit ceci « Lorsque les anges les eurent quittés », les bergers décident de se rendre à Bethléhem et le texte ajoute ces petits mots : « ils se dépêchèrent » !

Nous ne savons rien sur les moutons, il semble que les bergers les ont oubliés. Ils étaient tellement occupés de cette vision, de ce spectacle de son et lumière, qu'ils ne s'en soucient plus. Ils ont décidé d'aller en hâte à Bethléem.

Cela ne vous rappelle rien ? Lévi qui laissa tout pour le suivre. Qu'est-ce qu'il a laissé ? Sa petite table avec ses euros. Il était en train de changer de l'argent, il en avait certainement pas mal sur sa table et Jésus lui dit « Suis-moi », il laissa tout pour le suivre (Luc 5 : 28). Simon et André, aussitôt, laissèrent leurs filets et ils le suivirent (Matt 4 : 18-22). Ils ont laissé leur métier. Jacques et Jean, aussitôt, laissèrent leur père et le suivirent. Ils ont laissé leur famille.

Nous sommes devant ces premiers disciples qui comme ces bergers en hâte ont laissé leurs moutons et leur métier, leur argent et leur famille pour suivre Jésus aussitôt.

Cela nous rappelle Luc 9 : 57-62.

« Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : « [Seigneur,] je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui répondit : « Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas un endroit où il puisse reposer sa tête. » Il dit à un autre : « Suis-moi. » Il répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus lui dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts et toi, va annoncer le royaume de Dieu. » Un autre dit : « Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord faire mes adieux à ceux de ma maison. » Jésus lui répondit : « Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Comment réagissent ces trois personnes ? Qu'est-ce qu'il y a dans leur cœur et dans leur bouche ? Quelles sont mes priorités ? Les choses peuvent paraître légitimes et garder les moutons également ! Les bergers se sont rendus en hâte à Bethléem.

Noël veut dire ceci les amis, une obéissance immédiate et joyeuse ! Ce n'est pas une corvée, ce n'est pas le devoir, ce n'est pas vécu comme une obligation. C'est une obéissance immédiate et joyeuse !